



N° BLA/31 - 1^{er} octobre 1961

L'UNIVERS DE L'ECOLIER MAROCAIN (La représentation du monde physique)

Sous ce titre a paru une étude publiée sous forme de plaquette par le Ministère de l'Éducation Nationale de la Jeunesse et des Sports du Maroc¹. Elle donne les résultats d'une enquête menée entre 1940 et 1954 auprès des écoliers de la circonscription de Fès. Plus de cinq cents maîtres ont, durant cette période, plus ou moins participé à cette recherche, surtout dans les écoles de Fès, Taza et Sefrou ; le nombre d'élèves consultés s'est accru d'ailleurs à mesure que les effectifs scolaires augmentaient, ceux-ci passant de 3.619 en 1938 à 24.367 en 1954.

La méthode suivie fut non pas de se baser tellement sur les rédactions d'élèves que sur des entretiens avec ceux-ci dans les classes, au cours des exercices scolaires eux-mêmes et en profitant d'autres occasions. Diverses difficultés se présentaient, en particulier celle venant du conformisme excessif de l'enfant et de son désir de plaire à l'interlocuteur, le portant ainsi à abandonner une opinion soutenue l'instant auparavant. Il faut dire aussi que les interprétations varient beaucoup avec l'âge : des explications données par les enfants des cours préparatoires ne paraissent plus guère en faveur au cours élémentaire, tandis qu'au cours moyen elles ne provoquent plus que des sourires.

Il ne faut donc ni figer ni classer, une fois pour toutes, ces réponses. Des interprétations et des démarches nouvelles se manifestent, s'orientant dans le sens opposé à d'anciennes représentations.

Quoiqu'il en soit, il est quand même fort suggestif de prendre connaissance des grandes lignes de l'univers de l'écolier marocain, telles que nous les révèlent ces réponses données durant cette période par des enfants de 7 à 15 ans. Dans la plaquette, quelques notes renvoient au Coran et aux Traditions, aux âges et à des dates pour telle ou telle réponse ; afin d'alléger le texte, nous ne les mentionnerons pas,

L'auteur, après avoir parlé, dans une première partie, de la formation de l'esprit de l'enfant marocain pendant la période pré-scolaire, aborde dans la seconde la représentation du monde physique. Nous en extrayons le chapitre 1^{er} : "La création et la fin du monde - les autres" (pp. 61-69). Ces pages sont intéressantes, car on retrouve des idées et des images semblables d'un bout à l'autre du Maghreb, avec quelques variantes. A la base, nous discernons des histoires contenues dans le Coran et les Traditions (dans le livre d'al-Boukhâri par exemple), (mort en 870), les légendes folkloriques, les croyances populaires puisées entre autres dans les "histoires des prophètes" (Qiçaç al-anbiyâ) de al - Tha'labi (mort en 1035).

"Ces croyances, écrit l'auteur, paraissent d'autant plus fermement établies qu'aucune notion acquise à l'école franco-musulmane, où l'étude de la cosmographie

¹ Paul Bourgeois, "L'Univers de l'écolier marocain", Rabat 1959, 101 p, Ministère de l'Éducation Nationale de la Jeunesse et des Sports - Faculté des Lettres et des Sciences Sociales, Fasc. n° 1

n'est pas abordée, ne vient faire naître le doute dans les jeunes esprits. Cependant, il semble que les élèves les plus âgés aient tendance à rejeter les croyances relatives au rôle de la lune et des étoiles dans la vie des hommes ; mais cette attitude ne témoigne pas nécessairement de la naissance de l'esprit rationnel : elle serait plutôt l'effet d'une aspiration encore confuse vers un Islam libéré des superstitions qui, dit-on, lui sont étrangères et le dénaturent" (p. 69),

Les croyances des enfants sur le monde reflètent alors assez fidèlement celles de leurs parents. C'est tout un ensemble de représentations qui affrontent les explications de la science, qui sont remises en question ou qui se mêlent curieusement avec les notions modernes², comme le montre l'auteur dans les autres chapitres portant sur les phénomènes naturels.

(Extraits de l'étude : ch I de la II^e Partie)

I - LA CRÉATION

"Tous les élèves admettent sans discussions l'idée de la création du monde, à la fois conforme au Livre, à la tradition, aux croyances populaires et à l'esprit "artificialiste" de l'enfant. A la question : "Qu'y avait-il avant les hommes ?", les petits ne répondent pas ; au cours moyen, les enfants répondent tantôt le Prophète, tantôt Moïse, tantôt Sidna Aïssa (Jésus), avant eux encore Adam et Eve ; bien longtemps avant le premier homme, sept millions d'années selon certains, la terre a été créée : elle était alors habitée par des génies, Avant la terre et les génies, seul Dieu existait. Et avant Dieu ? Les petits demeurent interdits ; les grands paraissent trouver la question absurde et choquante.

Tous admettent que Dieu a créé le monde en six jours ; d'abord le ciel, puis la mer, puis la terre ; il a dit : "Sois, ciel !" et le ciel fut créé ; "sois, mer !" et la mer fut ; "sois, terre " " et la terre fut. Dieu avait une intention déterminée lorsqu'il entreprit la création : il créa le ciel pour que la pluie puisse tomber et les oiseaux s'éloigner, la terre qui devint le séjour des hommes et des bêtes, la mer où vivent des poissons et d'où viennent les nuages de pluie.

2 - DIVISIONS ET LIMITES DU MONDE

Le monde comprend 7 mers, 7 terres, 7 cieus, En ce qui concerne les terres cela correspond à ce qu'on apprend en géographie au sujet des continents : l'Europe, l'Asie, l'Afrique, les deux Amériques, l'Océanie, le continent Austral, cela fait bien sept.

Chaque ciel est habité par un Prophète ; seul Mahomet est au septième ciel.

Les distances entre les différentes parties du monde ne sont pas demeurées invariables au cours des âges. Jadis le ciel était tout près des hommes, si près qu'on pouvait le toucher avec un roseau ; depuis, Dieu l'a éloigné de nous pour nous punir ; il faudrait maintenant plus de trois cents années de marche pour l'atteindre. Cependant à la Mekke on reste près du ciel. Le ciel se rapprochera de nouveau de la terre avant la fin du monde. Mais certains grands élèves, confiants dans les progrès de la science moderne, pensent que le jour n'est pas éloigné où des hommes pourront atteindre le ciel.

Le monde a des limites dans l'espace et dans le temps. Beaucoup d'élèves ont entendu parler du Djebel Kaf qui serait un des points extrêmes : "C'est la plus grande montagne de la terre qui, à cet endroit, touche le ciel. Elle l'entoure comme l'iris entoure la pupille. Elle est formée de camphre ; des démons l'habitent". Selon certains, Dieu a créé, derrière le Djebel Kaf, une terre blanche et brillante comme l'argent. Le soleil met quarante jours à la parcourir.

Personne n'a jamais pu atteindre le Djebel Kef, en raison de la longueur et des difficultés du trajet. Seul Sidna al-Khadir y est allé. Il y a bu à la source de la vie, Aïn l'hya, en est devenu

² La boussole, par exemple (p. 96) : "Pourquoi l'aiguille aimantée se dirige-t-elle toujours vers le Nord ? Les réponses, variables dans leur forme, se ramènent en fait à celles-ci : elle doit se comporter ainsi ; il faut qu'elle se tourne dans la bonne direction : elle est faite pour cela ; son rôle est d'indiquer aux marins et aux voyageurs la bonne route. L'inventeur de la boussole a été inspiré par Dieu, qui a toujours eu des attentions spéciales pour les voyageurs et les pèlerins".

immortel³, Des gens l'ont vu apparaître, monté sur un cheval blanc au Bou Iblane, mais il a aussitôt disparu vers la montagne qui s'est ouverte pour le soustraire aux regards.

... Le centre de la terre est La Mekke ; d'autres disent le tombeau du Prophète. C'est aussi le point le plus rapproché du ciel.

3 - LA FIN DU MONDE

Tout ce qui a été créé aura une fin, et le monde n'échappera pas à la règle. La fin du monde s'annoncera par des phénomènes surprenants par leurs caractères inusités, d'ordre cosmique, physiologique et moral. La marche des astres sera bouleversée : ainsi le soleil se lèvera à l'Ouest et se couchera à l'Est ; il n'y aura plus d'ombre et la chaleur sera suffocante, Les mules auront des petits ; les enfants paraîtront vieux. L'imam el-Mehdi, descendant de Jésus Christ, viendra à la mosquée Qaraouiyyine à Fès et égorgera les mauvais musulmans. Un monstre, la "dabba" (ourse) ou "dbâa" (hyène) sortant de terre, fera pleuvoir des gouttes mystérieuses, blanches sur les élus, noires sur les infidèles, Les nains enfermés par le Prophète dans une prison de fer en Afrique selon les uns, en Angleterre selon les autres, réussiront à percer leur prison ; ils tentent inlassablement de le faire depuis le début de leur captivité, laissant chaque soir leur besogne inachevée en projetant de la reprendre au lendemain.

Mais ils omettent de dire "In cha Allah !" (Si Dieu le veut) et chaque matin le trou creusé est à nouveau comblé. Mais un jour viendra où ils auront un fils qui sera précisément nommé "In cha Allah", ce qui leur donnera l'occasion de prononcer la formule consacrée, d'achever leur travail et de faire irruption dans le monde habité par les hommes Selon d'autres versions, l'imam el Mehdi égorgera les nains. Enfin, Jésus-Christ lui-même viendra et tuera tout le monde.

La fin du monde verra en outre se généraliser l'immoralité, à tel point que la vie en commun deviendra impossible ; l'orgueil des hommes ne connaîtra plus de mesure ; ils voudront construire des maisons aussi hautes que le ciel ; le Coran sera tout à fait oublié ; les jeunes manqueront de respect à l'égard des vieux ; le monde sera presque exclusivement peuplé de femmes dont l'impudeur sera scandaleuse ; l'inceste sera pratique courante ; les fonctions publiques seront exercées par les incapables,

... Autrefois les gens étaient purs de tout péché ; ils ignoraient le mensonge ; ils étaient pieux et pratiquaient le bien, Toutes choses étaient alors abondantes et à bon marché. Aujourd'hui le monde est "saumâtre" : la terre et les cœurs sont comme stérilisés ; les gens sont vicieux ; les produits sont rares et chers.

Les nains essaieront de séduire les hommes affamés en leur disant : "Abjurez l'Islam, vous mangerez comme nous". Il faudra refuser, car la puissance de ces infidèles ne durera que quarante jours au bout desquels viendra Sidna Aïssa. (Jésus) qui les anéantira ainsi que ceux qui les auront imités. Les vrais croyants se réjouiront, la terre redeviendra féconde pour eux, tous les êtres vivants seront bons, les bêtes féroces deviendront douces, les voleurs redeviendront honnêtes. Ce sera une époque heureuse... Mais le règne de Sidna Aïssa ne durera que quarante jours au bout desquels les hommes seront jugés définitivement.

4- LES ASTRES - LE SOLEIL

Les astres sont assujettis, comme toutes choses, à la volonté de Dieu qui les a créés dans un but bien déterminé et avec des fonctions propres. Dieu aurait créé le soleil pour nous faire entrevoir ce qu'est l'Enfer. Il a pour mission d'éclairer la terre et son rôle dans la conduite journalière des hommes

³ Ces croyances se rapportent à la célèbre sourate 18 du Coran, sourate al-kahf - La Caverne (des Sept Dormants). Elle est fertile en figures, symboles, archétypes, comme nous l'avons déjà vu à propos des Sept Dormants. Des versets 59 à 81, nous voyons Moïse avec son compagnon al-Khidr (ou al-Khadir) à la recherche de la source de vie. Cette énigmatique figure d'al-Khidr a fait couler beaucoup d'encre ; les doctrines mystiques et ésotériques s'y réfèrent à travers un ensemble de symboles et d'images (fontaine de Jouvence, arbre de Vie, mythe de la végétation, remontant à Sumer...) qui signifient la quête de l'immortalité. Suivre al-Khidr, pour des mystiques comme Ibn Arabi ou Sohrawardî, c'est "être émancipé de la servitude de la religion littérale". Dans leurs doctrines ésotériques, on franchit la montagne Kaf, la montagne cosmique, et on parvient à la Source de Vie où la Vérité secrète, "mystique", qui libère du littéralisme de la loi, est découverte. Al-Khadir en est l'initiateur, et c'est lui qui enseigne à Moïse cette vérité vitale et éternelle supérieure à la "charia" (la Loi). (Note de COMPRENDRE).

est très généralement signalé, surtout en pays berbère. Il règle les différentes occupations de la journée : lever, heures de travail et de repos et surtout les moments de prières rituelles. De plus il doit mûrir le grain en été : c'est pourquoi l'été est chaud.

... Sa course dans le ciel donne lieu à différentes explications, A El-Menzel, on pense que Dieu le pousse avec son souffle, ou avec sa main ; ou bien il confie le soleil aux anges qui guident sa marche en le tenant entre leurs mains, Le soleil est représenté comme une balle qui rebondit sur les bords de la terre et décrit une courbe suivant la voûte céleste. Quelques élèves déclarent aussi que le soleil doit faire le tour de la terre, afin de se présenter chaque matin devant le tombeau du Prophète où il se prosterne : il retrouve alors un nouvel éclat.

Que devient le soleil pendant la nuit ? Un poisson énorme l'avale au moment où il plonge dans la mer, et le rejette le lendemain. Selon d'autres enfants, il passe la nuit au Paradis et apparaît à nouveau le lendemain en direction de la Mekke. Pendant la nuit il se divise en quatre étoiles qui chaque matin se regroupent. On dit aussi que le soleil chaque soir devient lune et accomplit en sens inverse son voyage pour aller se coucher aux lieux saints de l'Islam. Ou bien on admet que la lune et le soleil se relaient dans la tâche d'éclairer le monde, Les Français aussi le croient, disent les élèves, et ils citent à ce propos la chanson enfantine qu'on apprend dans maintes écoles :

"Quand la lune se repose
Lève-toi, soleil ! " (Doucher, "Chants populaires pour les écoliers", Hachette),

Cependant de nombreux élèves des cours moyens sont d'avis que le soleil, pendant la nuit, va éclairer d'autres pays,

5 - LA LUNE

La lune est, plus généralement que le soleil, regardée comme une personne mystique. Les différentes phases de la lune sont considérées comme des périodes de sa vie et elles ont une grande influence sur les hommes et leurs entreprises. C'est Dieu qui a fixé ces phases, afin de permettre de calculer le temps et de déterminer les dates des fêtes de l'Islam,

„ La lune a-t-elle toujours été ce qu'elle est aujourd'hui et a-t-elle toujours été soumise aux mêmes phases ? Les avis diffèrent sur ce sujet, Certains élèves affirment qu'avant l'Islam elle était plus brillante que le soleil ; de plus elle était toujours ronde : depuis, par respect pour le Prophète, la lune a été tantôt ronde, tantôt en forme de croissant aussi fin à son début qu'un cheveu : il en est ainsi quand commence le mois de Ramadan,

Cependant d'autres élèves, excluant toute explication mythique, disent que la lune a toujours été ronde, même avant le Prophète, Ils se la représentent comme un disque plat, qu'on voit tantôt de face, tantôt plus ou moins obliquement, ce qui rendrait compte des différentes phases.

L'éclipse est considérée comme un phénomène inquiétant, avertissement de Dieu. Il nous rappelle alors qu'il est le Tout-Puissant et qu'il peut à volonté faire disparaître les astres, comme de simples créatures.

Lorsque le soleil et la lune se rencontrent, ils font une petite chute : c'est ce qu'on nomme l'éclipse. On dit aussi que l'éclipse est un évanouissement, une "faiblesse" de l'astre. C'est toujours le présage d'événements graves : on l'attribue aux crimes commis par les hommes, et à l'insuffisance des prières ; le déclin du monde paraît s'accélérer ; il faut alors que les croyants se réunissent dans les mosquées pour prier Dieu avec ferveur, afin qu'il fasse cesser, avec l'éclipse, la menace qui pèse sur eux.

Les sorciers savent capter le pouvoir de la lune pour des fins magiques. Les enfants ne connaissent pas l'utilisation de "l'eau de lune" comme philtre amoureux, mais prétendent que les voleurs s'en servent. Grâce à cette préparation, le voleur magicien soutire le beurre contenu dans les jarres de lait... Pourtant la lune est considérée aussi comme la gardienne de la propriété : il est particulièrement dangereux pour un voleur d'opérer pendant une nuit claire, non seulement parce qu'on peut plus facilement l'apercevoir, mais aussi parce que les habitants de la lune l'observent et ne manqueront pas de témoigner contre lui lors du jugement dernier.

La lune est un auguste personnage auquel on doit le respect. Il est bon toutefois de la rappeler à l'humilité ; on la regarde alors en disant : "Dieu est grand", qui signifie : "Il est plus grand que toi, ô lune, qui n'es qu'une de ses créatures". Mais il ne sied pas de la montrer du doigt et de la fixer d'un regard soutenu.

6 - LES ETOILES

Il en est de même des étoiles qui sont, elles aussi, d'origine divine et ont un corps et une âme comme nous-mêmes. Celui qui les désignerait du doigt risquerait de perdre l'index ; et qui voudrait les compter deviendrait fou ou aveugle.

Les étoiles sont les gardiennes du ciel. Pendant la nuit, les génies mécréants tentent d'escalader le ciel et d'en dévoiler les secrets pour des pratiques de sorcellerie ; mais Dieu, l'Archange Gabriel et les anges les repoussent en leur lançant des cailloux de feu qui sont les étoiles. L'étoile filante elle-même est une torche que les anges brandissent pour chasser Satan ou un caillou enflammé qu'on lui lance quand il médite de Dieu ; d'où l'expression "Satan le lapidé". La voie lactée est par excellence le lieu de rassemblement des anges ; c'est de là qu'ils observent la terre et critiquent ce qui s'y passe.

Les étoiles, plus que la lune, ont avec la destinée humaine des relations directes, individuelles ; ce sont les âmes mêmes des hommes ; il y a donc autant d'étoiles dans le ciel qu'il y a de gens sur la terre ; chaque fois qu'une personne meurt une étoile tombe du ciel. Chacun a son étoile qui peut être bonne ou mauvaise ; celui qui a de la chance a une étoile qui demeure brillante toute la nuit ; les autres n'ont que des étoiles de lumière faible, intermittente, bientôt évanouie.

Les élèves des cours moyens, particulièrement dans les écoles urbaines, tout en convenant de l'origine divine des étoiles, taxent de superstitions indignes de vrais musulmans la plupart des croyances relatives au rôle des étoiles et aux présages tirés de leur observation. Selon eux, Dieu, en créant les étoiles, n'aurait eu en vue que des considérations d'esthétique : les étoiles serviraient uniquement à embellir la voûte céleste⁴.

Il serait facile d'illustrer ces croyances enfantines par des références aux Traditions ou même au Coran.

Ainsi par exemple en ce qui concerne la fin du monde, La bête, ("dabba") est signalée à la sourate 27,84 : "Quand la Parole tombera sur eux, Nous ferons pour eux sortir de terre une bête qui leur parlera (et dira) que les hommes n'étaient point convaincus de Nos signes". En 3,102, il est question "des visages qui s'éclaireront tandis que d'autres s'assombriront". A propos des nains, il faut citer la légende des Gog et Magog (Iadjoudj et Madjouj) que nous trouvons aux sourates 21,96 et 18,93-97. Ils sont déjà mis en scène dans la Bible (Genèse 10,2 ; Ezékiel 38 et 39 ; Apoc, 20,8) et dans la Haggadah juive (récits à buts édifiants dans le Talmud), Alexandre le Grand aurait lutté contre ces peuples barbares de l'Asie orientale en élevant contre eux un mur d'airain. A la fin du monde, Gog et Magog perceront cette digue et se répandront dans le monde à travers cette brèche⁵,

Ces croyances relatives à l'univers reflètent bien les antiques traditions, de même que les superstitions contre lesquelles luttent les gens éclairés.

Mais quantité d'autres influences viennent battre en brèche ces représentations, L'enquête en question révèle (pp. 56-57) qu'à partir des cours élémentaires - soit vers la 10^{ème} année - tous les élèves des villes connaissent le cinéma ; au cours moyen plus du tiers déclarent y aller au moins une fois par semaine. On y va toujours à l'occasion d'une fête de famille ou d'une fête musulmane. Au cours d'une

⁴ Au sujet du mouvement de la terre, signalons la croyance bien connue : "la terre est supportée par les cornes d'un taureau : de temps en temps pour se reposer, il change de corne, provoquant ainsi des secousses sismiques. Ce taureau est un animal gigantesque, ayant 4 cornes (d'autres disent 40) et 40 bosses. Sa tête est dirigée vers l'Ouest, sa queue vers l'Est. Il faudrait 50.000 ans pour parcourir la distance entre deux de ses cornes. On dit aussi que ce taureau repose lui-même sur un immense poisson. Quand l'heure dernière sonnera, le poisson plongera et tout le monde se noiera" (p. 76).

⁵ Cette légende de Dhou-l-Qarnain (Alexandre le Grand) et les Barbares est fort ancienne. Un document du III^e s., le Pseudo-Gallistène, en raconte une semblable rédigée en syriaque. Nous la retrouvons dans une homélie de Jacques de Saroudj, écrivain de langue syriaque (mort en 521) où elle fait suite à l'histoire des Sept Dormants et à celle de Moïse et d'al-Khidr.

enquête faite à Fés et à Sefrou en 1945, et portant sur 295 élèves, 90 ont déclaré, à cette époque, que s'ils disposaient de 50 francs, ils iraient au cinéma, 70 iraient au stade, 25 loueraient une bicyclette pour aller en promenade, etc. Les films jugés les plus intéressants sont, dans l'ordre, les films policiers, les films américains d'aventures dans la jungle (Tarzan), les films d'aventures du Far-West, etc. Après la vision d'un film de cow-boy, les enfants jouent aux "bouandia" (les bandits) et à "olémin" (haut-les-mains).

Les vieux archétypes, les anciennes traditions voisinent avec les histoires de science-fiction et d'hommes-robots.

Au sujet de ces diverses influences, l'auteur de la brochure écrit à juste titre ceci : "On conçoit le trouble qu'une telle situation provoque dans l'esprit de l'enfant. Sa formation intellectuelle et morale ne présente plus l'unité d'autrefois ; elle est le fait d'actions, les unes diffuses, les autres méthodiques, mais nullement coordonnées en vue d'une même fin".

Une vision cohérente du monde, à partir de valeurs sûres, reste à trouver et à construire. Les comportements nouveaux, qui apparaissent, restent à éduquer.



S. M. A. Comprendre 20, rue du Printemps PARIS C. C. P. : 15 263 74
--